

Une question de bon sens s'impose : comment tout cela a-t-il commencé ? Quel est l'événement déclencheur, qui explique l'origine d'un phénomène si imposant ?

Eh bien, humainement, la réponse est décevante ! Il y a 154 ans, une jeune fille, issue de la couche la plus misérable des habitants de Lourdes, de surcroît totalement illettrée, raconte, à dix-huit reprises, qu'elle voit un spectacle étrange. Elle parle d'abord de « quelque chose », puis d'une « dame ». Celle-ci lui fait faire des gestes bizarres avant de lui donner l'ordre « *d'aller dire aux prêtres de faire construire une chapelle* ».

Complètement dépassée, Bernadette répète fidèlement le message, sans comprendre. Le terrible curé Peyramale tente bien de la déstabiliser : « *Tu ne me feras pas croire cela !* », lui lance-t-il ; et Bernadette de lui répliquer avec finesse : « *La dame ne m'a pas demandé de vous le faire croire, elle m'a seulement chargée de vous le dire* ».



Aucun raisonnement humain ne pourra jamais nous contraindre à établir un lien logique, de cause à effet, entre les récits de cette pauvre et ce que nous constatons aujourd'hui ! Mais notre foi y reconnaît la déroutante pédagogie de Dieu : « *ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre ce qui est fort ; ce qui dans le monde est sans naissance et méprisé, voilà ce que Dieu a choisi pour réduire à néant ce qui est* » (1Co 1,27s). Alors, l'immense clameur, qui monte de ces cœurs meurtris, conforte ma conviction de foi : Dieu, par Marie, a donné au monde un Sauveur !



Marie, a donné au monde un Sauveur !

Or, ce sont précisément les pauvres, les laissés-pour-compte, les gens accablés de « diverses maladies », qui affluent ici, comme jadis les foules se pressaient autour de Jésus !

Je ne comprends pas les mots qu'ils prononcent ; mais je sais ce qu'ils disent : *ma détresse est trop grande, je n'en peux plus, je suis à bout ; je n'ai personne, Toi seul, tu peux m'aider !*

Alors, l'immense clameur, qui monte de ces cœurs meurtris, conforte ma conviction de foi : Dieu, par Marie, a donné au monde un Sauveur !

Et voici venu le moment de prendre la route du retour.

« *Chemin faisant* », Jésus nous pose la question : « *pour vous qui suis-je* » ? Peut-être, après l'expérience de ces jours de grâce, la réponse nous paraît facile. Mais ne sommes-nous pas aussi exposés à connaître la déception de Pierre ? Celui-ci, quand il entend parler de souffrance et de mort, se rebiffe : *ah, ça, non !* Jésus le reprend sévèrement : « *tu as les pensées des hommes, non celles de Dieu* ».

Au fur et à mesure que s'affaiblira le souvenir du pèlerinage, quand le mal deviendra plus lancinant, quand il nous faudra affronter le banal et dur quotidien, nous risquons de nous enfermer, nous aussi, à nouveau, dans *les pensées des hommes* ! Bien des questions s'imposeront : Pourquoi cela ? Pourquoi moi ? Comment vais-je faire ? Comment tout cela finira-t-il ?

Heureux serons-nous alors, si la grâce du pèlerinage reste assez vivante pour réchauffer notre cœur. En effet, les célébrations et les prières nous ont fait faire ici une expérience forte. Nous avons mieux compris que Jésus n'est pas seulement *avec* nous ; il n'est pas seulement l'ami à nos côtés, plein de compassion pour nous consoler. Il est le Maître qui marche sur *la même route, mais devant* nous ; il nous *ouvre* la voie. *Son* chemin est aussi *notre* chemin !

À tout moment, nous pouvons rejoindre, dans le silence de la prière, la foule de Lourdes. Alors, la parole de Jésus pourra redevenir pour nous une Bonne Nouvelle. « *Se renoncer, prendre sa croix, perdre sa vie* », toutes ces expressions resteront toujours difficiles à entendre ; mais elles ne seront plus une impasse. La foule de Lourdes nous a fait, pour ainsi dire, toucher du doigt cette vérité de notre foi : Dieu a donné au monde un Sauveur ; peut-être entendrons-nous alors, à frais nouveaux, l'appel du Seigneur : « *venez à ma suite* » ; le chemin, tout en restant rocailleux, ne sera plus une impasse, mais une route qui débouche sur la Vie !

Alors, comme nous le suggère la dernière station du chemin de croix des malades, nous pourrons, à l'exemple des disciples d'Emmaüs, dire à Jésus : « *reste avec nous* ». Parce que l'expérience de ces jours de grâce aura rendu nos *cœurs brûlants*, nous serons capables de *reconnaître* le Sauveur à *la fraction du pain*. Certes, pendant notre pèlerinage terrestre, le Ressuscité demeure l'hôte invisible. Mais, désormais, il n'est plus à côté de nous ; il est dans notre cœur.



Père Antoine ROHMER

## *Ils sont entrés dans la Lumière du Père*

Joseph Ronnecker est parti paisiblement de l'autre côté du chemin, lundi 26 novembre. Il avait participé avec sa femme Alice au pèlerinage LCE 2006. Joseph était le beau frère de Joséphine Metz et de Denise Mosser. A présent, nos prières l'accompagnent vers une nouvelle et lumineuse destinée.



Marie-Jeanne, HEILMANN, notre amie, est partie vers la Lumière, le 1er décembre 2012. Marie-Jeanne et Antoine Heilmann ont participé aux 3 derniers pèlerinages avec beaucoup d'enthousiasme, et d'espérance !

Marie-Jeanne, douce et attentionnée, avait toujours le sourire, à l'hôpital, elle encourageait ses voisines de chambre. Elle nous avait partagé son immense bonheur d'avoir un petit-fils, Alexis, qu'elle aurait tant voulu voir grandir !

La Sainte Vierge qu'elle a tant priée l'accueille maintenant pour la conduire vers la Paix, l'Amour de Dieu. Nous sommes en pensées et en prières avec Antoine et ses filles, Sandra et Sophie.

Marthe Schnorr nous a quittés pour rejoindre la Lumière du Père le 20 décembre.

Elle voulait vraiment participer au pèlerinage à Lourdes et c'est elle qui a fait toutes les démarches bravant les difficultés pour me joindre l'été dernier avec ténacité.

A Lourdes, nous avons tous admiré son courage face à la maladie, son optimisme et son sourire rayonnant ; très discrète, elle a pourtant marqué tous ceux qu'elle a côtoyés, avec Denis, son mari qui la soutenait et la soignait avec beaucoup d'amour !

Marthe est passée dans notre délégation comme une étoile filante et maintenant, accueillie par Marie, elle est dans la tendresse de Dieu.

Nous pensons très fort à Denis et à ses enfants.



## ***NOS RENCONTRES***

*Nous avons eu la joie de nous retrouver à plusieurs reprises cette année. Voici les points les plus marquants de ces rencontres :*

### **OTTROTT - Samedi 25 Août 2012**

Près de 70 personnes ont partagé dans la bonne humeur un pique nique joyeux et convivial dans la salle des fêtes, et le rouge d'Ottrott a côtoyé allégrement le blanc de Zelenberg.

Après un temps de prière, Fabienne Hulard, notre déléguée 67 accueille l'assemblée et en particulier les nouveaux venus.

*« Partir en pèlerinage n'est certes pas un voyage touristique. »*

Dominique SAUVENIER va nous aider à cheminer vers Lourdes.

Voici le texte de son intervention :

*« Lorsque Fabienne Hulard m'a proposé de vous parler du pèlerinage, j'étais un peu surpris et je vous l'avoue, je manquais un peu de temps. Mais risquons-nous ... »*

Le pèlerinage est radicalement différent de notre déplacement quotidien. En effet, nous nous mettons en route pour aller au travail ou rentrer à la maison, pour rejoindre nos écoles, nos lieux de culte,

nos parents, nos amis, nos collègues de travail, à l'intérieur de tout un réseau de relations et de soucis ; nous voyageons pour vaquer à nos affaires ou pour aller en vacances...Mais partir en pèlerinage, c'est tout autre chose, et Phil Cousineau, grand voyageur et écrivain, en décrit ainsi le caractère unique :

*« Pendant des millénaires, le cri du cœur humain aspirant à s'embarquer pour une aventure porteuse de sens a trouvé son assouvissement dans le pèlerinage : un voyage vers un lieu sacré, au bout duquel le voyageur est transformé. »*

On se met en route soit pour répondre à un appel vers quelque sanctuaire associé à des dieux, ou à des saints, ou à des héros, soit pour rejoindre quelque site naturel censé renfermer un pouvoir spirituel ; ou bien, on s'en va chercher conseil auprès d'un temple entouré de vénération.



Pour des hommes et des femmes du monde entier, le pèlerinage est un exercice spirituel, un acte de dévotion à la recherche d'une source de guérison, ou un geste de pénitence.

C'est toujours un voyage où l'on prend des risques, mais où il se passe quelque chose qui amène un renouvellement. Car un voyage privé de défis n'a point de sens ; et une route sans but est dépourvue d'âme. »

(The Art of Pilgrimage, XIII, Berkeley, Conari Press, 2000)



Tout pèlerinage relève du périple sacré. Il a une longue histoire dans toutes les religions. Des juifs, des chrétiens et des musulmans font le pèlerinage à Jérusalem, la Cité Sainte pour ces trois religions. La Mecque, en Arabie Saoudite, est le but d'un pèlerinage annuel de millions de musulmans. Les religions asiatiques associées au bouddhisme, à l'hindouisme, au shintoïsme encouragent les pèlerinages vers leurs propres lieux saints. Des divinités locales sont vénérées sur chaque continent, et partout on visite les sanctuaires en tant que symbole d'une quête intérieure plus profonde.

Le pèlerinage renvoie essentiellement au cheminement de notre cœur. Car le cœur humain a la nostalgie de l'infini et de l'éternité. Au 5<sup>ème</sup> siècle, saint Augustin d'Hippone (354-430) manifestait la conscience de cette aspiration de nos âmes, enracinée dans le projet divin, lorsqu'il priait ainsi le Créateur :

**« Tu nous as faits pour toi, et notre cœur est sans repos, jusqu'à ce qu'il repose en toi »** (Confessions I,I)

Dans son œuvre de 1943, devenue classique, le Petit Prince, Antoine de Saint-Exupéry (1900 – 1944) disait combien il est important de « voir avec son cœur ». Vers la fin de son périple à travers l'univers à la recherche de quelque chose pour laquelle on serait prêt à donner sa vie, le petit prince rencontre un renard. En faisant ses adieux au petit prince, le renard révèle cette vérité :

**-Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.**

**L'essentiel est invisible pour les yeux, répéta le petit prince, afin de se souvenir.** (Antoine de Saint-Exupéry, Le petit Prince, Ed. Gallimard, coll.Folio, 2001, p.76-78)

Le cœur ouvert qui aspire à « voir l'invisible » est ce qui devra étayer notre goût pour cette forme particulière de voyage qu'est le pèlerinage. Laissons donc agir au fond de nous-mêmes le désir de voir agir Dieu, qui ne désire que nous combler, nous révéler la beauté et le mystère de sa Vérité, de sa Bonté, de sa Beauté, de sa Tendresse !



Le cardinal anglais Basil Hume (1923-1999), moine bénédictin, auteur spirituel et archevêque cardinal de Westminster, écrivait en ce sens :

**« Je suis donc pèlerin dans la vie, sans repos, cherchant et recherchant continuellement ce qui me donnera vérité et plénitude. C'est naturel : je découvre que c'est seulement quand je peux jouir de ce qui est le plus beau et de la plénitude de la bonté et que je suis uni à ce qui est le plus digne d'amour que je me sens vraiment moi-même, vraiment humain.**

**Je suis fait pour chanter joyeusement ce qui est le plus beau, pour aimer ce qui est le plus digne d'amour. Je suis fait pour Dieu. Le voir, c'est contempler ce qui est le plus beau. L'aimer, c'est aimer ce qui est le plus digne d'amour. Oui, je suis fait pour Dieu et ce serait folie de ma part de ne pas comprendre cela. C'est mon devoir de le louer et de le servir. En l'accomplissant avec persévérance, ce devoir fera ma joie »**

*Père Dominique SAUVENIER*

A la suite de cette intervention, l'assemblée est invitée à partager à partir de cette question :

*Qu'attendons-nous, cette année, de notre pèlerinage « Prier le chapelet avec Bernadette » ?*

Plusieurs d'entre nous, avec simplicité, vont dire à tous, leurs attentes ou témoigner de leurs expériences passées lors des précédents pèlerinages.

Temps de partage joyeux et émouvant, sincère et profond. Merci à toutes celles et à tous ceux qui témoignent de leur expérience et de leur foi.

La fin de la rencontre sera, comme il se doit, réservée à préciser les modalités pratiques du pèlerinage et cela permettra à chacun de se préparer la tête et le cœur.

## ALTORF - Samedi 24 novembre 2012

Nous sommes 95 à investir avec bonheur la salle des fêtes d'Altorf que Jean-Paul et Yvonne ont aménagée avec gentillesse et efficacité.

Cette rencontre de novembre est toujours riche de joies partagées, car elle fait suite à notre pèlerinage. Elle nous permet, comme le dit Fabienne, notre déléguée 67, d'en revivre les bons moments et de faire goûter aux nouveaux parmi nous, un peu de la joie de LCE.

C'est le Père Gérard LACHIVERT, délégué diocésain à la pastorale de la santé, qui va nous faire découvrir un peu plus la pastorale de la santé et le rôle des aumôniers :

« Je suis un affreux breton, de Brest, auquel Monseigneur GRALLET a demandé d'être directeur de la pastorale de la santé 67/68.

La mission des aumôniers est en constante évolution et vous avez pu l'expérimenter. Il y a quelque temps, c'était l'homme « de la mort », des derniers instants, de l'extrême onction.

Avec le raccourcissement de la durée des séjours dans les hôpitaux, ce ministère s'exerce autrement, peut-on parler d'accompagnement des malades que l'on ne voit qu'une ou deux fois ?

Les soignants aussi ont besoin de parler. Aujourd'hui, la société civile et laïque reconnaît la nécessité vitale des aumôneries car les aumôniers prennent en charge la totalité de l'être humain, y compris sa dimension spirituelle.

Nous accompagnons la vie jusqu'au bout et nous sommes mis devant notre propre fin. Cela devrait être difficile de ne pas faire peser cela sur les personnes que nous rencontrons, mais nous sortons de l'hôpital avec une immense action de grâce car nous avons rencontré Dieu. « Pour celui qui est visité et celui qui visite, c'est la rencontre de la douceur divine » Maurice BELLET. »

Les questions et les témoignages vont permettre à l'assemblée de participer à un bel échange avec l'orateur.

Il sera question de la formation des aumôniers, des relations entre le personnel soignant et les aumôniers. La question de la distribution de la communion aux malades sera longuement évoquée. Il s'agit d'une véritable mission qui demande un rite très précis, qui demande un grand respect dans sa mise en œuvre.

Pour terminer son intervention, le Père LACHIVERT rappelle combien il est important que les aumôniers ne soient pas seuls, qu'ils travaillent et prient en équipe.

*Merci Père pour votre chaleureuse présentation.*

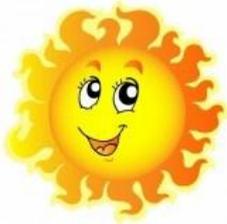
Le deuxième temps de notre rencontre va se focaliser sur le pèlerinage vécu ensemble à LOURDES. Nous visionnons avec plaisir le montage que Léon HALTER a réalisé avec de nombreuses photos et vidéos mettant en scène les participants de LCE 67/68. Un heureux moment et de bons souvenirs partagés.

Puis quelques passages du DVD officiel du pèlerinage vont nous faire revivre la grâce particulière de celui-ci.

Le dernier temps de la rencontre nous permet d'échanger ou de faire connaissance autour d'un verre de l'amitié particulièrement garni.

Un grand merci à toutes celles et à tous ceux qui œuvrent pour la réussite de nos rencontres. Cela permet à chacun de se sentir attendu et aimé au sein de la grande famille de LCE.





## NOS RAYONS DE SOLEIL

Geneviève et François RAPP nous annoncent avec une très grande joie la naissance de leur petite fille au Canada : **Angéline** est née le 20 Août 2012 et fait le

bonheur de tous.

Madeleine et Gilbert FISCHER de Hindisheim ont fêté avec beaucoup de joie leurs noces d'or, le 24 septembre 2012.



Pour cette belle occasion, ils étaient entourés de leur famille, de leurs proches et de nombreux amis de LCE, qu'ils avaient conviés à partager leur bonheur.

Merci Madeleine et Gilbert d'avoir offert à tous, le grand plaisir de se retrouver pour célébrer et partager votre JOIE.



Paul et Marie-Thérèse HECKER de Lingolsheim ont célébré avec joie leurs noces d'or. Ils s'étaient mariés le 27 octobre 1962.

Ils ont fêté cet évènement par une messe le dimanche le 28 octobre 2012 agrémenté d'une très agréable journée avec leur famille et leurs amis. Ce fut une belle et joyeuse rencontre, chargée de très fortes émotions.



### A vos agendas :



Voici les dates des prochaines rencontres de LCE 67/68 pour l'année 2013 :

- Samedi 16 mars 2013 à ILLKIRCH, cercle catholique Saint Symphorien, Rue de la poste
- Samedi 1er Juin 2013
- Samedi 31 août 2013

- **Pèlerinage LCE à LOURDES** : du mardi 17 au dimanche 22 Septembre 2013

Le thème en sera : « Lourdes, une Porte pour la Foi ».

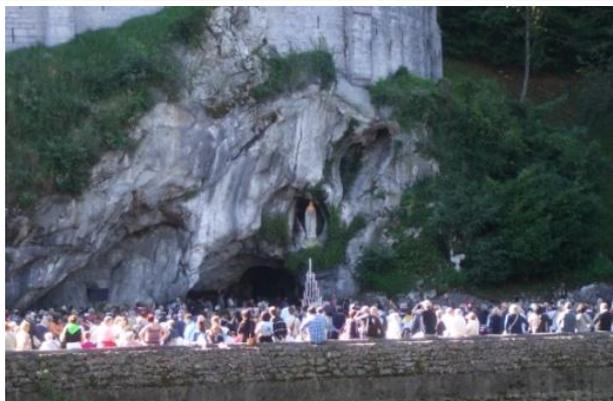
Monseigneur AILLET, évêque de BAYONNE, sera notre pasteur au long de notre pèlerinage.

- Samedi 23 novembre 2013.

Le 8<sup>ème</sup> Relais pour la vie aura lieu les 29 et 30 Juin 2013 à TRUCHTERSHEIM.

Cette manifestation est organisée en collaboration avec la Ligue contre le Cancer.

Notez bien cette date. Soyons nombreux, invitons des amis, la famille...



Devant la grotte, pèlerinage LCE 2012

Pour toutes nos rencontres, merci de penser à mettre votre foulard et votre badge.

Toute information, heureuse ou triste, tout témoignage ou prière peuvent, si vous le souhaitez, nourrir notre grande famille LCE 67, merci de faire parvenir vos textes à Marie Claire RICHERT 111 A rue principale - 67240 GRIES.

Tél : 03 88 72 18 67.

[francis.richert@wanadoo.fr](mailto:francis.richert@wanadoo.fr)